

8th African Population Conference

Entebbe - Uganda,

November 18 - 22, 2019

~~~~~

**Conference sub-themes :** Harnessing Africa's Population For Sustainable Development: 25 Years After Cairo And Beyond

### Conference theme N°1. : Fertility Transitions

~~~~~

Session N°102 : The demand for children in sub-Saharan African societies - Samuel Agyei-Mensah, sagyeimensah@gmail.com, John B. Casterline, casterline.10@osu.edu

~~~~~

Transition de la fécondité dans les pays à faibles revenus : Homogénéité dans les préférences, divergence dans les réalisations (cas du Cameroun)

(*Samuel NOUETAGNI, Ph.D, Université de Yaoundé II-SOA, Coordonnateur du CRASS, [nouetagni@yahoo.fr](mailto:nouetagni@yahoo.fr)*)

~~~~~

RESUME LONG

Bon nombre de pays en développement se caractérisent aujourd'hui par une forte croissance démographique, comparativement au niveau relativement bas de la croissance économique. Conséquemment, la pauvreté s'est installée et préoccupe, depuis un certain temps, toutes les institutions internationales ; car la pauvreté et les inégalités contiennent en elles les germes d'un accroissement ou tout au moins, d'un maintien du niveau de la fécondité, ce qui pourrait hypothéquer malheureusement le développement souhaité et recherché. Pourtant, les courants de recherche récents sur les liens entre la dynamique des populations, notamment la fécondité et la pauvreté, focalisent l'attention sur la relation entre le niveau de vie et la fécondité réalisée, au détriment des préférences de fécondité future. Or, le degré d'optimisme ou de pessimisme avec lequel la femme envisage son environnement et son avenir, influence son comportement anticipatif, et de surcroît, ses préférences en matière de fécondité présente et future.

En nous intéressant aux préférences de fécondité, nous voulons essayer de mieux cerner chez les femmes, la logique des représentations mentales, car la fécondité que nous

observerons demain n'en sera qu'une manifestation (Yana, 1998). Ainsi, l'écart, constaté ex-post, entre les préférences et les réalisations en matière de fécondité des femmes, est aussi et surtout le reflet des contraintes auxquelles elles font face, dans la mise en œuvre de leurs projets de procréation.

Cet article se base sur des données provenant d'une greffe d'enquêtes au niveau des deux principales villes du Cameroun. La méthodologie présente l'avantage, d'une part, de fournir pour le niveau de vie, des informations détaillées sur la consommation des ménages, leurs conditions d'existence, ainsi que les perceptions "subjectives" de leur niveau de vie et, d'autre part, pour la fécondité, de mobiliser des données riches sur le bilan génésique, la fécondité future et idéale de la femme.

Nous montrerons que : (1) les femmes les plus pauvres ont donné naissance à plus d'enfants que les plus aisées ; (2) les objectifs de fécondité, mesurés par les préférences de fécondité future, sont cependant moins divergents que la fécondité déjà réalisée ; (3) les différences ex-post sont alors produites, par un accès inégal aux moyens de contrôle de naissance, privant particulièrement les plus démunies de la possibilité affirmée, ex-ante, de rapprocher leur parité réalisée de la parité idéale souhaitée.